

# PORTRAIT DE BALEINES



Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

## ÉDITION SPÉCIALE RORQUAL COMMUN

### CETTE SEMAINE...

#### Le rorqual commun nous en met plein la vue!

Arrivant deuxième en termes de taille chez les cétacés, le rorqual commun ne mérite pas d'être laissé derrière, bien au contraire! Cette énorme baleine, qui se distingue par une coloration particulière de mâchoire, une vitesse de nage phénoménale et une distribution presque mondiale, a aussi de bonnes raisons de retenir l'attention. Le puissant souffle produit lors de sa respiration atteint des hauteurs impressionnantes - de 4 à 6 mètres - et témoigne des proportions imposantes de ce mammifère marin. Dans le Saint-Laurent, le rorqual commun est étudié par plusieurs groupes de recherche, mais demeure une espèce bien mystérieuse. Naviguant entre comportements de nage et menaces à sa survie, cette édition spéciale fait la lumière sur une baleine pas si « commune » que ça!



Dans le Saint-Laurent, les rorquals communs peuvent être observés de mai à novembre.

- **Nom latin :** *Balaenoptera physalus*
- **Longueur :** 18 à 24 mètres - presque 2 autobus scolaires de long!
- **Poids :** 40 à 50 tonnes - maximum 90 tonnes
- **Longévité :** ~ 80 à 100 ans
- **Temps de plongée :** 3 à 10 minutes, jusqu'à 25 minutes
- **Population mondiale :** Environ 150 000 individus (au minimum)
- **Statut :** Préoccupante (au Canada)

# EN VEDETTE

## Capitaine Crochet, fidèle du début à la fin

Celles et ceux ayant eu le privilège de voir la dorsale unique de Capitaine Crochet émerger d'entre les flots du Saint-Laurent se souviendront combien sa présence était attendue chaque saison! Grande fidèle de l'estuaire, Bp050 n'a faussé compagnie à ses admirateurs et admiratrices qu'en 2005 depuis sa toute première observation, en 1994. Année après année, cette baleine vedette est revenue s'alimenter dans le secteur, permettant de la désigner comme une résidente saisonnière du parc marin. Les scientifiques classent la fidélité des rorquals communs en trois catégories : résidents saisonniers, visiteurs réguliers et occasionnels. Depuis les deux dernières années, les rorquals communs les plus fidèles se sont faits plutôt discrets dans le Saint-Laurent. Dans l'estuaire, de nombreux résidents saisonniers n'ont pas encore été observés ou ont simplement fait de brefs séjours. Jusqu'à présent, Bp934 « Caiman » et Bp097 « Zipper », entre autres, manquent toujours à l'appel cette saison.

Outre sa fidélité, Capitaine Crochet a marqué les esprits par le triste évènement ayant causé sa mort, célébrant son 10<sup>e</sup> anniversaire cet été. En juin 2013, Bp050 avait effectivement été aperçue empêtrée dans un énorme casier de pêche à crabe. Dans le Saint-Laurent, près d'un rorqual commun sur deux aurait été victime d'un empêtrement au cours de sa vie, d'après une récente étude (Ramp *et al.*, 2021). Fort heureusement, de nombreux efforts ont été menés au niveau technologique afin d'en réduire les risques. Casiers de pêche sans cordage ou systèmes de cordes qui se rompent facilement, l'industrie de la pêche a mis les bouchées doubles pour faire progresser la technologie dans ce domaine!



## Bp050 « Capitaine Crochet »

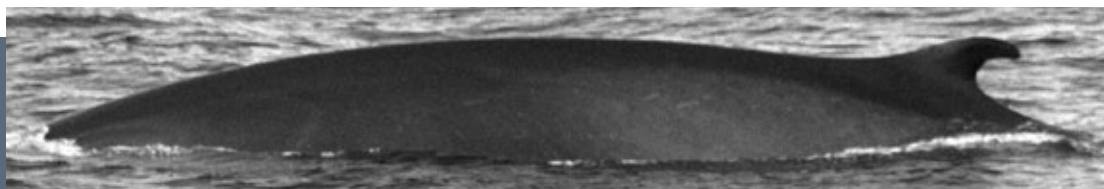
- **Espèce** : Rorqual commun
- **No d'identification** : Bp050
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Mort** : 2013
- **Connu depuis** : 1994
- **Traits distinctifs** : Nageoire dorsale très courbée (en forme de crochet), marque d'empêtrement visible derrière la dorsale qui s'est estompée avec le temps
- **Identification dans l'estuaire** : 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013
- **Baleineaux** : 2007 (Bp935), 2009 (Bp955 « Ti-Croche »), 2012 (Bp2802)

# RECHERCHES EN COURS

## Les rorquals communs autour du globe

Sillonnant les eaux de tous les océans de la planète, le rorqual commun est étudié par plusieurs groupes de recherche dans le monde en raison de son statut préoccupant. La *Tethys Research Institute*, en Italie, étudie depuis ses tous débuts cette espèce de rorqual. Dans les pays scandinaves, la *North Atlantic Marine Mammal Commission* (NAMMCO) soutient aussi plusieurs projets de recherche.

Aux États-Unis, la *National Oceanic and Atmospheric Administration* (NOAA) assure une importante collecte de données sur leur écologie et leur comportement dans l'objectif d'établir des plans de rétablissement. Plus près de chez nous, ce sont le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM), le Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles (CERSI) et la Station de recherche des îles Mingan (MICS) qui effectuent le suivi et la collecte de données sur les rorquals communs qui fréquentent le Saint-Laurent!



Partout à travers le monde, les grands rorquals fascinent les scientifiques – Capitaine Crochet en 1994

# IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE!

## MINGANIE/BASSE-CÔTE-NORD

### Rorquals à bosse

– H857

### Rorqual commun

– 2 individus

### Rorqual bleu

– 1 individu

Marsouins communs, phoques gris et petits rorquals sillonnent également les eaux de ce secteur, en plus d'une quinzaine de baleines noires de l'Atlantique Nord!



UNE TÊTE DE PHOQUE GRIS

## GASPÉSIE

### Rorquals à bosse

– H009 « Fleuret »

– 5 individus

### Rorqual commun

– 2 individus

### Rorqual bleu

– 1 individu

Une centaine de dauphins à flancs blancs, plusieurs petits rorquals, des marsouins communs et des bélugas - de même qu'un requin-pèlerin! - ont été vus dans la région.



UN PETIT RORQUAL

Tadoussac

Matane

Sept-Îles

Havre-Saint-Pierre

Gaspé

Percé

## PARC MARIN

### Rorquals à bosse

– H129 « Whip »

– H140 « Darkstar »

– H689 « Aramis »

– H858 « Queen »

– H879

– H915

– H919

– H929 « Éline »

– H930 « Guadeloupe »

### Rorquals bleus

– B119 « Slash »

– B246 « Jaw-Breaker »



LE RORQUAL BLEU B119 © Renaud Pintiaux

# LE SAVIEZ-VOUS?

## Les rorquals communs feraient de la nage synchronisée!

En 2021, 13 rorquals communs auraient été observés en train de nager de manière synchronisée par l'équipe du CERSI (Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles) lors d'une sortie en mer. Guidés par trois « leaders » qui se déplaçaient parallèlement, les individus venaient respirer à la surface et plongeaient simultanément. Ils semblaient être en déplacement, probablement vers une aire d'alimentation. Ce synchronisme pourrait permettre aux baleines de mieux s'orienter dans l'espace et d'être plus vigilantes face aux dangers lorsqu'elles se déplacent. La mâchoire bicolore des rorquals communs leur permettrait également de se localiser les uns par rapport aux autres pendant la nage. Déjà étudiée chez d'autres animaux comme les oiseaux et les poissons, la navigation collective est toutefois peu documentée chez les rorquals communs. Il est malgré tout possible d'observer à de rares occasions des mammifères marins, comme des grands dauphins et des épaulards, adopter ce comportement!



La navigation collective a été très peu étudiée chez le rorqual commun.

### POUR EN SAVOIR PLUS

[baleinesendirect.org/des-rorquals-communs-synchronises/](http://baleinesendirect.org/des-rorquals-communs-synchronises/)

## VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

### Chasse-t-on encore le rorqual commun à certains endroits dans le monde?

Bien que la chasse traditionnelle à petite échelle, dite de subsistance, persiste encore aujourd'hui, seuls trois pays - l'Islande, le Japon et la Norvège - maintiennent la pratique de la chasse commerciale des grandes baleines, dont le rorqual commun. Autrefois affublées du sombre sobriquet « monstres des mers », les baleines n'ont pas toujours joui de cette réputation dorée qui leur vaut aujourd'hui bien des éloges. Nos actuelles « reines des mers » ont toujours nourri l'imaginaire humain, souvent à leurs dépens. En Islande, le surnom de « baleine du diable » prend ses racines dans une légende de monstre sanguinaire avide de chair humaine... Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, la chasse à la baleine représentait une puissante industrie sur laquelle reposait une proportion considérable de l'économie mondiale : viande, peau, graisse et huile, tout était mis à profit! L'huile extraite de sa graisse donnait lieu à une multitude de produits, tels que savons, cosmétiques, chandelles et même des explosifs! De nos jours, la baleine est plutôt exploitée pour sa viande, mais la demande pour le produit ralentit, entraînant le déclin de l'industrie. Les questions éthiques et la controverse suscitées par l'industrie baleinière pourraient-elles devenir les moteurs d'une paralysie de la chasse aux cétacés au sein de ces trois nations?

**Note:** Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.



La chasse à la baleine est bannie en 1986 avec l'entrée en vigueur d'un moratoire international.

### POUR EN SAVOIR PLUS

[baleinesendirect.org/ou-en-est-la-chasse-a-la-baleine-dans-le-monde/](http://baleinesendirect.org/ou-en-est-la-chasse-a-la-baleine-dans-le-monde/)

**Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin!** N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à [obrouillette@gremm.org](mailto:obrouillette@gremm.org)

# VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

## Pourquoi les rorquals communs ont-ils la mâchoire bicolore?

Foncée du côté gauche et claire du côté droit, la mâchoire des rorquals communs présente un joli patron marbré. Ce n'est toutefois pas par pur esthétisme que le rorqual commun est bicolore, puisque le contraste des couleurs de sa mâchoire serait d'une grande aide pour son alimentation! Étant pour la plupart droitiers, ces baleines se tournent sur le flanc droit lors de manœuvres d'alimentation, exposant la partie foncée de leur mâchoire vers la surface de l'eau. Pour les proies se trouvant au-dessus du rorqual, c'est un leurre : ce n'est pas le fond de l'eau sombre qui s'ouvre sous eux, mais bien la bouche d'une baleine affamée! Même principe pour les proies sous l'animal, qui confondront la surface de l'eau avec la peau de la baleine. Les rorquals communs disposent donc d'une tactique vraiment unique pour accéder à ce garde-manger sous-marin! Semblerait-il que ce patron de coloration serait surtout observé chez les espèces qui s'alimentent de poissons ou de calmars.

Il est envisageable que la mâchoire bicolore du rorqual commun l'aide à s'orienter par rapport à ses semblables lorsqu'ils nagent à proximité les uns des autres. Bien qu'encore hypothétiques, les raisons derrière cette coloration particulière nous rapprochent d'une meilleure compréhension de l'esthétisme unique de cette baleine!



On distingue bien les deux teintes de couleurs de la mâchoire sur ce rorqual commun en alimentation.

## POUR EN SAVOIR PLUS

[baleinesendirect.org/](http://baleinesendirect.org/)

[pourquoi-certaines-baleines-sont-elles-bicolores/](#)

## LE SAVIEZ-VOUS?

### Les rorquals communs peuvent *breacher*!

Afin d'être considérés comme des *breachs*, ces impressionnants sauts hors de l'eau doivent exposer au moins 40% du corps de l'animal. Ce phénomène est très rare chez le rorqual commun, mais toutefois possible! En effet, une étude récente rapporte que 3,74% des observations de rorquals communs étudiées répertoriaient ce comportement. Pourquoi si peu? La taille imposante des rorquals communs implique qu'une importante dépense d'énergie est nécessaire pour leur permettre de se projeter hors de l'eau. À titre comparatif, la quantité d'énergie requise pour qu'un rorqual commun effectue un *breach* serait semblable à l'énergie qu'un humain de 60 kg aurait besoin pour courir un marathon! Il n'est donc pas surprenant que les *breachs* de rorquals communs soient si rares! Ces sauts relèveraient d'un comportement social et seraient probablement une manière de communiquer. Il semblerait également que les rorquals communs auraient moins tendance à réaliser ces cabrioles en présence de bateaux.



L'équipe de recherche du GREMM a réussi à capturer en image un *breach* de rorqual commun.

# LES GENS DE LA MER

## Marc-Philippe Christophe, matelot et assistant-contremaître pour la Société Duvetnor

- Il a déjà remonté le Saint-Laurent au complet en voilier jusqu'à l'Île Perrot.
- À 16 ans, il a restauré un petit dériveur qui appartenait à son père.
- « Île aux Lièvres » a déjà figuré en tant qu'adresse sur son permis de conduire!



© Mélanie Doré

## Quel est votre lien avec la mer?

J'ai été choyé par la vie, car j'ai grandi les pieds dans l'eau. Quand j'étais jeune, on allait avec un petit filet de papillon ramasser des petits poissons. Je me suis beaucoup amusé dans l'eau! Avant, je travaillais dans un refuge faunique à Châteauguay où j'ai travaillé comme capitaine de ponton. J'ai beaucoup apprécié les étincelles dans le regard des gens, mais aussi l'eau douce, le fleuve Saint-Laurent, la Rive-Sud, la Rive-Nord. J'ai été initié à la voile avec mon papa, et j'ai poursuivi par moi-même mon apprentissage.

## À quoi ressemble une de vos journées?

Cette année, je suis parfois appelé à être matelot. C'est un peu moi, l'image de Duvetnor : j'accueille les clients, je leur dis bonjour, je leur explique qui on est. Puis on arrête sur les îles, on fait de l'interprétation, on leur parle des phares. Je suis là depuis 13 ans! En tant qu'assistant-contremaître, on est en arrière, mais on s'arrange pour que tout fonctionne, qu'il y ait de l'eau potable - parce que sur une île, ce qui est rare et précieux, c'est bien de l'eau potable! Il y a aussi le volet d'électricité, avec des panneaux solaires.

## Qu'est-ce que vous aimez chez les baleines?

Il y a beaucoup de choses qui sortent de l'ordinaire chez ces animaux, à part leur gigantisme. Le plus gros être vivant qui a vécu sur la planète, c'est pas le dinosaure, c'est la baleine bleue! Et ce qui m'impressionne toujours : leur force! À chaque fois qu'on en croise, il y a de la magie. Le chant des baleines, ça aussi, c'est extraordinaire! Elles ont une manière de communiquer sous l'eau qui est unique. Ce sont des aspects qui suscitent beaucoup mon intérêt.

## L'anecdote

Je travaillais dans un refuge et il y avait un événement de camping en soirée. Je mets le bateau à l'eau pour aller rejoindre mes collègues, et je lève les voiles. La pénombre s'installe, c'était une journée de pleine lune. Et là, il y a eu une sorte de lueur sous-marine, grande comme une demi-piscine olympique. C'était vraiment grand! Je me suis questionné à savoir si ce n'était pas la lune, un hélicoptère, ou des anguilles? Finalement, en parlant avec des spécialistes, ils m'ont dit que c'était de la bioluminescence! J'ai eu cette rencontre particulière et les gens ont parfois de la difficulté à croire à mon histoire!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins  
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0  
418 235-4701 / info@gremm.org

[baleinesendirect.org](http://baleinesendirect.org)

### Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Kiev Ashcroft-Gaudreault, Rachel Bois, Odélie Brouillette, Myriam Demers, Andréanne Forest, Juliette Gauvreau

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.  
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!  
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.